



## GROËNLAND

Ski exploration dans le  
**massif du Schweizerland**

Comment vous représentez-vous le Groënland? Comme une terre vaguement plate et immensément blanche...? Si c'est le cas, désolé de vous dire que c'est un raccourci un peu approximatif! Car si l'inlandsis – c'est ainsi que l'on nomme la calotte glaciaire qui occupe 85% du territoire groenlandais – se caractérise par un relief doux (mais culminant tout de même à 3200 mètres d'altitude), tout le pourtour de la plus grande île du monde est ceinturé de montagnes, certaines au caractère éminemment alpin. Plus encore: Dans l'ancien comté de Tunu – les trois mille kilomètres de côtes montagneuses qui bordent l'est du pays –, il y a pléthore de massifs, foisonnement de hautes montagnes, débauche de sommets, profusion de glaciers immenses. Qui sait qu'on y recense les plus hauts sommets de l'Arctique? Qui a déjà entendu parler du Gunnbjørnsfjeld, 3693 m, dans les Watkins Mountains??

Encore à l'écart des itinéraires touristiques, peu connu de la communauté des alpinistes et des skieurs de montagne, parfois très difficile d'accès, la côte orientale du Groënland est un terrain d'aventure à nulle autre pareil. Il n'y a d'ailleurs que le survol de ces terres qui permette de réaliser la démesure de ces espaces et le potentiel illimité qu'ils offrent au skieur... Légèrement moins isolé que les Watkins ou les Alpes de Stauning, le massif du Schweizerland (que l'on peut librement traduire par

«la Suisse» ou les «Alpes Suisses», découvert et ainsi nommé par l'expédition suisse d'Alfred de Quervain, en 1912) est un vaste massif qui se situe sur le cercle polaire arctique. Culminant à 3360 m au Mont Forel, ces montagnes au relief vigoureux sont parcourues par d'énormes glaciers aux noms parfois familiers: Glacier de France, de Franche-Comté, de Paris, du Pourquoi-Pas? Témoignage du passage d'un certain Paul-Emile Victor...

D'une superficie d'environ 15 000 km<sup>2</sup>, le Schweizerland se prolonge vers le sud par un massif secondaire: les Alpes calédoniennes. A la jonction de ces deux entités, entre les extrémités nord des fjords Sermiligaq et Sermilik, et le fjord très peu visité de Kangertivatsiaq, s'étend, sur près de 3000 km<sup>2</sup> (une superficie supérieure à celle du massif des Ecrins), un vaste système glaciaire: les glaciers Kaarali, Knud Rasmussen, du 16 Septembre s'écoulent là, au pied d'une multitude de sommets avoisinant les 2000 mètres d'altitude...

Ayant déjà arpenté en été et à plusieurs reprises, à pied ou en kayak de mer, les bordures orientales et occidentales de ce système glaciaire, conquis par la beauté brute, le caractère sauvage et le potentiel fabuleux de ces montagnes, mon souhait était de m'y rendre à ski-pulka: le meilleur des moyens pour enfin pénétrer le cœur de la forteresse et en découvrir les secrets!

«Djuu djuu djuu». Pas une minute ne se passe sans que Georg ne relance ses chiens. De temps à autre, un claquement de fouet sur la neige invite la meute à changer de cap. Au sud du glacier insulaire d'Apusiaajik, un petit col débouche sur une pente raide; Georg saute sur la plateforme avant de son traineau, me tend le manche du fouet et m'invite à m'en servir de frein. L'attelage plonge dans la pente, les chiens accélèrent pour ne pas se faire rattraper par les 300 kg du traineau. Un léger doute me traverse l'esprit: ce serait «ballot» d'être victime d'un accident de la circulation dans ces parages...

«Tiite tiite tiitaa...». Pendant 5 heures, nous glissons sur la banquise des fjords. Aqartertuluk, Igterajik, Naportuit Nuuat, Itaaliik, Majertuluk, Ilinvinga... L'impénétrable mélodie toponymique s'unit aux sollicitations du musher et au bruissement des patins du traineau sur la glace pour créer une ensorcelante litanie. Le jour s'étire lorsque nous installons notre premier camp, en bordure d'un cours d'eau anonyme, alimenté par des glaciers qui le sont tout autant. Nous venons de parcourir 60 kilomètres et nous sommes désormais seuls.

Nous souhaitons rejoindre rapidement le bassin versant du Kaarali. Aussi, en ce premier jour de ski, et malgré l'arrivée précoce du brouillard, nous menons bon train pour avaler l'étape. Le camp 2 installé à l'orée du géant de glace, nous faisons deux premières virées

sur les hauteurs d'un glacier affluant. De quoi «prendre la température des lieux». A propos de températures, il fait d'ailleurs étonnamment doux. Nous comprenons très vite qu'il faudra viser les pentes nord si l'on veut «trasher la powpow»...

Le banc de strato-cumulus qui découpait, la veille au soir, le raide versant sud du massif du Rytterknaegten (1967 m) s'est développé ce midi en une nappe uniforme et opaque. Dans ce jour blanc, une moraine centrale du Kaarali sert de guide à notre progression. Mais à la faveur d'un ressaut du glacier, dans l'ombre des hautes parois qui dominent, à l'ouest, le fleuve de glace, nous émergeons des nuées: délivrance, lumière crue, contrastes saisissants; Le Rytterknaegten, distant de six kilomètres, est magistral. Nous installons un 3ème camp en rive droite du glacier.

Au sud-sud-ouest, la combe orientée nord et culminant à 1800 mètres (1200 mètres au-dessus du camp), n'est pas aussi avenante que ne le laissait présager la carte: de très nombreuses crevasses découpent le glacier en tout sens. Splendide, mais nous devons changer notre fusil d'épaule. Nous optons pour l'ascension d'un vallon secondaire, débouchant sur une crête à 1600 m. Une arête rocheuse et des parois raides, exposées plein nord, nous séparent d'un sommet imposant et pourtant anonyme. La vue désormais plongeante sur la combe initialement envisagée confirment nos

▼ La pratique du snowkite (ici sur le glacier Kaarali) procure un sentiment d'intense liberté et de totale connivence avec les éléments. (© Jennifer Cadby)



▲ Le traineau de type groenlandais (nommé «Komatik»), avec un attelage de chiens éventail, reste le moyen de locomotion hivernal le plus utilisé sur la côte Est du Groënland.



▲ Retour du beau temps après une petite chute de neige au camp 2.



premières impressions: crevasses à gogo! Une fois «déphoqués», nous plongeons dans un vallon secondaire et contournons, à mi-pentes, quelques trous béants. Mercolina! en nord aussi, la neige est en train de se cartonner. C'est que la météo est au grand beau et les températures on ne peut plus printanières! Aussi, dès que possible, nous allons chercher la neige transfo des contre-pentes raides exposées sud-est.

Alors que nous progressons de nouveau avec les pulkas vers le Kaarali Base Camp (une vaste plaine glaciaire née de la jonction de cinq glaciers de tailles déjà respectables), une brise que je n'espérais plus se met en place et fraichit rapidement. Je déballe et prépare aussitôt ma Manta, une des deux ailes de traction que j'ai jointes à mes bagages... C'est parti pour une heure trente de ride made in Greenland. Je tire des bords aussi larges que le glacier me le permet (plusieurs kilomètres) pour remonter contre le vent. L'inconfort du baudrier de ski-alpinisme, le couplage très imparfait des deux pulkas que je tracte et qui me freinent plus que de raison, les rails que dessinent mes skis dans cette neige cartonnée au possible, rendent la tâche physique. Mais quel privilège de kiter ici, dans cet immense amphithéâtre naturel. La vue est maintenant bien dégagée sur les deux glaciers parallèles qui, au nord de la flèche du Rytterknaegten, descendent des cols Nord, Castor et Pollux. Au sud-sud-est du Kaarali Base Camp, un dédale de grosses crevasses protège l'accès d'une auge glaciaire peu pentue, surmontée de pics saillants. A l'ouest, les parois abruptes du Trillingerne, du Storebror (2069 m) et du Pikkelhuen (2039 m), et leurs glaciers suspendus, dominant outrageusement le Kaarali. Mais en milieu de journée, la brise s'éteint aussi vite et mystérieusement qu'elle n'est apparue. J'affale et range mon jouet...

Depuis le camp 4 (alt. 800 m), positionné au pied du versant oriental du Ski Peak (1672m), nous nous élançons à l'assaut de ses modestes pentes. Les circonvolutions imposées par quelques brèches entrouvertes viennent agrémente un itinéraire presque plan-plan. L'ascension vaut surtout par la position dominante de ce sommet sur le haut bassin versant du Kaarali: au sud-est, le regard embrasse l'intégralité du glacier, depuis notre minuscule camp jusqu'à la banquise du fjord Sermiligaq, toujours sous le patronage de l'imposant Rytterknaegten. Au nord et au nord-est, la vue porte jusqu'aux confins même du massif du Schweizerland, quelque part vers le Mont Forrel (3360 m); entre lui et nous, une myriade de sommets élancés, dont certains parcourus

par des goulottes de glace hautes de plusieurs centaines de mètres. A l'ouest, nous distinguons nettement le long fjord du Sermilik, que domine, à l'horizon, le mythique inlandsis. Enfin, au sud, l'aiguille du Storebror («le Grand Frère») dévoile une face ouest totalement verticale...

Le lendemain, sous un ciel voilé et après quelques hésitations quant à l'objectif, nous prenons la direction du Pikkelhuen. Là encore, la neige s'avère de qualité variable, mais le cheminement qui serpente plus que jamais entre des crevasses béantes, est grandiose. La selle neigeuse sur lequel nous débouchons domine de plus de 1500 m la vallée de la Tasiilap Kuua.

Nous tractons à nouveau les pulkas et faisons maintenant route au sud par un glacier anonyme, perché entre le Kaaralii et la vallée précédemment nommée, futur objectif de notre exploration. Une halte à l'unique petit refuge de la région précède une dégringolade de 600 mètres de dénivelé à la faveur d'un glacier un peu pentu. Cette descente infernale nous vaut une bonne suee...

La vallée de la Tasiilap Kuua a quelque chose de singulier. Reliant les extrémités nord des fjords Sermilik et Angmagssalik, cette profonde entaille - la plus septentrionale des grandes failles qui balafrent les Alpes calédoniennes - semble relativement protégée des influences maritimes glaciales générées par le courant polaire côtier. La haute barrière naturelle formée par le Trillingerne, le Store-



#### «SKI EXPLORATION»

Ici, il me semble intéressant de préciser le contexte particulier du «ski exploration» dans ces régions:

Sur la côte Est du Groenland, le ski de montagne est, à mon sens, essentiellement défini par les deux aspects suivants:

- l'absence de topo-guides, d'information préalables, l'imprécision relative des cartes (1/100 000e dans le meilleur des cas, 1/250 000e dans la plupart des autres...) et de GoogleEarth.
- la nature du terrain: une majorité de versants très raides dominant de gros glaciers peu pentus. Les sommets et versants rocheux étant généralement très escarpés, les itinéraires facilement skiables sont majoritairement glaciaires. Or, si la carte topo au 1/100 000e offre une indication sur la pente moyenne d'un versant ou d'une combe, elle ne dit absolument rien de l'état et de la «fréquentabilité» des glaciers (crevasses or not crevasses...).

Le choix des itinéraires se dégrossit donc dans un premier temps grâce à la carte, mais s'affine toujours «à vue». Il en découle inmanquablement des contraintes: celle de parfois devoir trouver un autre objectif que celui préalablement envisagé; ou de ne pas déboucher sur un sommet ou une arête. Mais à toute contrainte revient un bénéfice - et pas le moindre: celui de tracer sa propre route, de skier libre, sans canevas!



bror et le Pikkelhuen – ces sommets dominant de 1800 à 1900 mètres le fond de la Tasiilap Kuua - explique l'existence de ce micro-climat; et alors que nous sommes là à deux pas du bassin versant du glacier Kaarali, il est étonnant de remarquer combien cette vallée est comparativement «sèche»: la présence de la glace se réduit ici à de «petits» glaciers de cirque qui s'écoulent abruptement et meurent sur les flancs de la vallée. Ici, en été, l'extrême raideur des parois, les pentes abruptes des langues glaciaires confèrent à la Tasiilap Kuua une atmosphère presque plus patagone que groenlandaise...

Nous installons un 5ème camp sous les très raides versants ouest du Storebror et du Pikkel-

huen. En deux journées, nous explorons quatre des combes perchées sur le versant oriental de la vallée, et une sur son versant occidental. Une seule de ces virées nous permet de déboucher sur un sommet (1532 m); ailleurs, les parois abruptes des fonds de cirques interdisent l'accès aux crêtes faitières. Mais peu importe: si

### «une atmosphère presque plus patagone que groenlandaise...»

les paysages n'ont pas ici la puissance de ceux observés sur le bassin glaciaire du Kaarali, les dénivelés sont en revanche plus conséquents et les itinéraires facilement skiables plus nombreux. Et pour ne rien gâcher, la neige transfo

nous permet enfin «d'envoyer les watts» à la descente!

Deux journées complètes nous seront encore nécessaires pour rejoindre le fjord de Tasiilaq, puis le village de Kuummiit et enfin, celui de Kulusuk.

Faire du ski nautique sur une mer gelée, à cinq derrière un skidoo... être déposé par un bateau sur un bout de banquise, au milieu de rien, et attendre l'arrivée – probable, mais jamais tout à fait certaine – de mushers groenlandais aux yeux rieurs et à la peau mat, brulée de soleil... voir débarquer d'une minuscule vedette un chien, deux chiens, trois chiens... quatorze chiens et un long traineau... Tels sont les voyages en

compagnie des Inuits sur la côte orientale du Groenland: une aventure dans l'aventure... parfois plus incertaine et déstabilisante que le coeur même de l'expédition! ■

**Texte & photos: Michael Charavin**

### HOMMAGE À LUDOVIC CHALLÉAT

Cette expédition commerciale a été coorganisée et co-encadrée avec Ludovic Challéat, décédé depuis sur les pentes du Manaslu (Népal). Qu'il lui soit ici rendu hommage...



**SITUATION:**

Le glacier du Kaarali se situe sur la bordure méridionale du massif du Schweizerland, sur la côte est du Groenland, à hauteur du cercle polaire arctique.

**COMMENT Y ALLER:**

L'accès le plus court se fait par l'Islande. La compagnie islandaise Flugfélag Island opère 1 à 2 vols hebdomadaires (en période hivernale et printanière) depuis l'aéroport domestique de Reykjavik. <http://www.airiceland.is/>  
Un autre accès est possible via le Danemark et l'aéroport international de Kangerlussuaq, sur la côte ouest du Groenland. <http://www.airgreenland.dk/>  
Dans tous les cas, un minimum de 2 jours de voyage est nécessaire.

Sur place, l'acheminement vers le point de départ de l'expédition peut se faire par différents moyens selon les conditions (très variables) d'englacement des fjords:

- **Le traineau à chiens** reste le moyen de transport le plus couramment utilisé par les chasseurs locaux (ceux-là même qui vous transporteront): esthétique, en phase avec l'environnement naturel, social et culturel des lieux.
- **Le snowscooter:** un peu plus rapide (s'il ne tombe pas en panne...), donc potentiellement meilleur marché.
- **Le bateau hors-bord:** même en hiver, certaines parties de fjords gèlent peu ou prou; l'usage du bateau est alors obligatoire. L'acheminement vers le point de départ proprement dit de l'expédition est souvent le noeud gordien du voyage. Tout autant pour des raisons

climatiques que culturelles - les secondes étant liées aux premières. Les conditions météorologiques et d'englacement des fjords sont des contraintes fortes que le progrès n'a su éliminer (l'adage populaire «Seuls le temps et la glace sont maîtres» reste vrai et très ancré dans l'inconscient collectif). Pour s'adapter aux extrêmes de leur environnement, les Inuits ont développé un sens de l'opportunité et des priorités pas toujours compatibles avec nos sociétés ultra structurées et rationalisées. Un prestataire local sérieux sera le meilleur gage d'une organisation solide. Vous trouverez la liste des opérateurs touristiques sur le secteur d'Ammassalik sur le site: <http://www.eastgreenland.com/>

- **l'hélico:** indépendant des conditions d'englacement (mais pas météo) et des priorités des chasseurs, mais onéreux, anti-écologique et anti-culturel!

**PÉRIODE:**

La meilleure période court de mi-mars à fin avril.

**MÉTÉO ET CLIMAT:**

Ce secteur du Groenland, davantage sous l'influence des masses d'air Nord Atlantique que des hautes pressions polaires, se caractérise par:  
- un froid en principe modéré: la température moyenne de mars (mois le plus froid) est seulement de -10°C (alors qu'elle est de -20°C dans la région d'Iltoqqoormiit, 800 km plus au nord). En ce qui nous concerne, nous avons connu des températures minimales de l'ordre de -10°C la nuit, et les maximales dépassèrent régulièrement le 0 en journée au soleil. D'une façon générale, les températures peuvent être très changeantes, avec des périodes de grands froids ou, au contraire, des pénétrations d'air chaud.  
- des précipitations régulières en hiver et donc, un enneigement en principe bon. Il arrive cependant que l'épaisseur de neige au sol soit altérée par de brusques redoux alors accompagnés de pluie.  
Un autre phénomène météo local et épisodique: le Piterak. Ce vent de nord-est, de type catabatique, qui dévale les pentes orientales de l'inlandsis, se met en place dans un contexte de dépressions particulièrement creusées entre le sud Groenland et l'Islande. Extrêmement violent, il peut occasionner la destruction d'un camp.

Matériel et sécurité: Tout le matériel nécessaire pour évoluer sur glacier. L'évolution en totale autonomie exige un matériel irréprochable et adapté, et des compétences techniques propres à l'évolution sur glacier (encordement, mouflage, etc.). Les glaciers principaux, à faible pente, sont majoritairement peu crevassés (bien bouchés) au printemps. Les glaciers secondaires (permettant d'accéder aux sommets) sont souvent crevassés. Une connaissance préalable du milieu arctique, si elle n'est pas forcément un pré-requis dans ce secteur à forte consonance alpine, sera toujours un plus en matière de sécurité. L'ours polaire constitue un risque très relatif sur le glacier du Kaarali. Ce risque est moins négligeable à proximité des côtes. Possibilité de louer une arme à feu (sécurité ours) sur place.

**MATÉRIEL ET SÉCURITÉ:**

**SECOURS:** Sans être très éloigné de Tassilaq (le bourg principal de la région), le secteur du Kaarali est clairement isolé et rarement fréquenté. Prévoir a

minima un téléphone satellite Iridium pour le déclenchement d'éventuels secours. Sauf complications, ils sont en général mis en place par voie aérienne (hélico). S'informer avant départ des coordonnées des autorités publiques et des services de secours locaux. Des services médicaux compétents sont implantés à Tassilaq.

**CARTES:**

Pas de cartes plus précises que le 1/100 000e. Deux cartes sont nécessaires: le feuillet nord (Kuuumiit) du livret «Hiking map East Greenland» et la carte «Kaarali Gletscher». Tous deux édités par «Greenland What a wonderful world / Com-pukort». A commander sur internet (peu de chance de trouver sur place). A noter que la vallée de la Tassilaq Kuua est en images HD sur GoogleEarth.

**TOPOS ET LIVRES:**

Pas de topo. Beaux livres: The Unknown Mountains Of East Greenland, d'Erwin Reinthaler and Hans Christian Florian (Epuisé). Greenland Expedition - Where Ice Is Born, de Lonnie Dupre, Ed. NorthWord Press. Livre ethnographique relatant la vie des Inuits dans les régions d'Ammassalik dans les années 1930: Boréal et Banquise, Paul-Emile Victor, Ed. Grasset.

**FORMALITÉS:**

Passeport ou carte d'identité valides

**HÉBERGEMENT:**

Dans les villages, l'hébergement est possible (et fortement recommandé) chez l'habitant. En montagne, il existe un seul petit refuge entre le glacier du Kaarali et la vallée de la Tassilaq Kuua. Relativement sommaire (au regard du standard européen), et pas idéalement placé pour le ski de rando, il offre tout de même une halte appréciable au milieu d'un raid en autonomie. Information auprès de l'OT de Tassilaq.

**ENCADREMENT:**

Michael Charavin parcourt la côte orientale du Groenland depuis 10 ans, à ski, en snowkite, à pied, en kayak de mer. Guide spécialiste des régions polaires, il organise et encadre voyages et expéditions. Une nouvelle expé au Schweizerland est programmée pour le printemps 2013. Programme sur simple demande: michael.charavin@gmail.com / +33 6 13 93 72 95

**COMPLEMENTWEB:**

- plus de photos
- cartes
- traces GPS

[www.skirandomag.com](http://www.skirandomag.com)  
CODE: 102277



**ITINÉRAIRES**

**J1: TRANSFERT AÉROPORT DE KULUSUK - BAIE DE TUNO**  
(NNE de Kuuumiit); étape environ 60 km (traineaux à chiens).

**J2: TUNO - COUDE SUD DU GLACIER KAARALI**  
Étape environ 18 km.

**BASSIN VERSANT DU KAARALI:**  
**J3 SOMMET CÔTÉ 1281M**  
D+ : 700 (+ 300 m).  
Difficulté : 2.1

**Itinéraire:** Depuis la rive gauche du glacier principal, remonter la pente neigeuse plein ouest. Parvenu au sommet de cette pente, opter pour un léger goulet rocheux sortant sur un col à gauche du sommet visé. Grimper en direction du sommet par son versant SE. Nous nous sommes arrêtés à l'endroit où la crête sommitale fait un

décrochement. Aller plus haut nécessite un cheminement rocheux délicat sur une arête exposée. Retour par le même itinéraire ou possibilité d'extension en descendant la petite combe glaciaire au S (en AR). Possibilité éventuelle de faire une boucle en revenant par la brèche située à l'ouest du sommet gravi, descente par le versant N (plus engagé, crevasses).

**J4 PENTE NNE DU SOMMET 1281M**  
D+ : 550 m.  
Difficulté : 2.1

**Itinéraire:** Depuis la rive gauche du glacier principal, remonter la pente neigeuse vers le SSW. Belles pentes, max 35°, quelques crevasses. Arrêt au pied de la paroi sommitale. Un court couloir en virgule peut permettre de poursuivre l'ascension (estimé 4.3)

**DÉPLACEMENT VERS CAMP 3, ÉTAPE 6 KM**

**J5: ASCENSION ANTÉCIME NORD DU «KAARALI SUMMIT»**  
(toponyme non officiel et non porté sur les cartes; alt supérieure à 1700 m).  
D+ : 900 m.  
Difficulté : 2.1

**Itinéraire:** Remonter une petite combe glaciaire, puis le versant, vers l'WSW. Parvenu à proximité de la crête, poursuivre vers le sud, passer au niveau d'un petit col et grimper sur un dôme de neige un peu raide, au SSE. Arrêt sur l'arête dominant la combe très crevassée à l'E. Début de la descente en contournant les pentes très raide au N immédiat du dôme, puis dans la combe en aval. Jonction avec l'itinéraire de montée en-dessous d'une zone de grosses crevasses.

**J6: DÉPLACEMENT VERS CAMP 4, ÉTAPE 7 KM**

**ASCENSION DU SKI PEAK - 1672M**  
D+ : 800m.  
Difficulté : 2.1  
**Itinéraire:** Le versant E du ski Peak est un glacier en pente relativement douce. Quelques grosses crevasses à contourner. Magnifique point de vue sur le bassin versant du Kaarali, le Schweizerland et l'indlansis.

**J7: ASCENSION DU COL NORD DU PIKKELHUEN (ALT. ENVIRON 1800 M).**  
D+ : 1000m.  
Difficulté : 2.1

**Itinéraire:** Remonter la large combe entre le Ski Peak et le Storebror. Parvenu au col entre le Ski Peak et le Pikkelhuen, remonter une combe glaciaire en direction de l'WSW. Point de vue sur la vallée de la Tassilaq Kuua. Passages exposés sur zone de grosses crevasses.

**DÉPLACEMENT VERS LE REFUGE «TASSILAQ MOUNTAIN HUTTE»,**

**ÉTAPE 9 KM**

**J8:** Descente dans la vallée de la Tassilaq Kuua, déplacement vers camp 5, étape 11 km

**J9: ASCENSION COMBE EST DU POINT CÔTÉ 1532 M, RIVE DROITE DE LA VALLÉE DE LA TASSILAQ KUUA.**  
D+ : 1100m.  
Difficulté : 2.1

**Itinéraire:** Grimper les 500 premiers m de dénivelé (pentes soutenues) entre les 2 langues glaciaires situées à l'E et au NE du point côté 1528. Puis rattraper la langue glaciaire à l'E du point côté 1528 à l'alt. 750 m. Remonter la combe en direction de l'WSW jusqu'au pied de la paroi N du point côté 1532. Descente par le même itinéraire. Magnifique point de vue sur la face occidentale du Trillingerne (big wall de 800 m).

**ASCENSION COMBE EST DU POINT CÔTÉ 1580 M, RIVE DROITE DE LA VALLÉE DE LA TASSILAQ KUUA.**  
D+ : 1500m.  
Difficulté : 3.1

**Itinéraire:** Longue combe, belle pyramide sommitale, vue portant sur la vallée llinnera et le fjord Sermilik.

**J10: ASCENSION COMBE EST DU POINT CÔTÉ 1537 M, RIVE DROITE DE LA VALLÉE DE LA TASSILAQ KUUA.**  
D+ : 1150m.  
Difficulté : 3.1

**Itinéraire:** Une fois atteint un replat dans la partie haute de la combe glaciaire, 2 possibilités: par une courte pente un peu raide, gravir le petit sommet (non côté sur la carte, alt. environ 1250m) au N de la combe (en AR). Ou, par la brèche à l'W de ce petit sommet, basculer sur la combe glaciaire plus au nord. Dans la partie basse de cette combe, à la sortie du glacier, revenir vers le camp en se maintenant sur la rive droite de la Tassilaq Kuua (en boucle).

**ASCENSION COMBE OUEST DU STOREBROR, RIVE GAUCHE DE LA VALLÉE DE LA TASSILAQ KUUA:**  
D+ : 900m.  
Difficulté : 3.1

Nous avons fait 1/2 tour vers la côte 900 (dans le brouillard, nous nous sommes retrouvés sous une pente en glace raide [50°] en rive droite de la combe; il est probable que la pente soit moins prononcée un peu plus au centre de la combe...)

**J11:** Descente de la vallée de la Tassilaq Kuua jusqu'au fjord Tassilaq, étape 11 km. Retour à Kuuumiit par traineaux à chiens ou tractés par des snowscooters (35 km).

**J12:** Retour à Kulusuk par bateau et traineaux à chiens (40 km).



▲▲▲ La «Tassilaq Mountain Hütte», peut-être le seul refuge non côtier de toute la côte Est du Groenland...  
▲▲ Arrimage de notre équipement, sur la banquise du fjord Angmagssalik. ▲ Retour au village de Kulusuk.

3 voyages encadrés par

**Michael Charavin**  
Guide-accompagnateur spécialiste des régions polaires, Moniteur de snowkite

Contact : +33 (0)6 13 93 72 95  
[michael.charavin@gmail.com](mailto:michael.charavin@gmail.com)  
[www.latitudes-nord.fr](http://www.latitudes-nord.fr)

**- Raid ski-pulka** dans les montagnes du Sørlandet Norvège (février 2013)

**- Snowkite** dans le Skarvheimen / Hardanger Norvège (mars 2013)

**- Ski rando - exploration** dans le Schweizerland Groenland (mars-avril 2013)

(encadrement en collaboration avec un guide de haute montagne, séjours revendus par des opérateurs de tourisme agréés)